

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Sid-Ahmed, Abdelkader, *L'OPEP passé, présent et perspectives*, Paris, Éditions Economica, 1980, 567 p.

par Daniel Colard

Études internationales, vol. 13, n° 1, 1982, p. 189-190.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/701328ar>

DOI: 10.7202/701328ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

manière plus profondément signifiante la multitude des faits présentés précédemment et que les auteurs avaient déjà réussi à faire parler d'eux-mêmes au niveau d'approche plus superficiel qui convenait à l'objectif de vulgarisation qu'ils se sont donné.

Le dernier chapitre qui essaie de répondre à la question « que faire ? », est la partie plutôt faible du livre, et ce n'est pas étonnant, au vu de la complexité des problèmes. Il se structure autour de trois orientations, écologique, sociale et économique et propose quatre ordres de mesures concrètes, soit le transfert de ressources, l'information du public en fonction d'objectifs mesurables, une plus grande collaboration entre le public et les associations tiers-mondistes, entre celles-ci et les militants du tiers monde, et enfin l'organisation de circuits commerciaux autonomes court-circuitant les superstructures mercantiles internationales. En accordant une place de choix aux organisations non gouvernementales de coopération, les auteurs me paraissent optimistes, voire un peu naïfs. Est-ce cette disposition qui les emporte jusqu'à prétendre que l'année 1980 verra mourir quotidiennement 150,000 personnes ? Un petit calcul aboutit alors à près de 55 millions pour l'année entière, soit 1.3% de la population du globe et ferait bondir le taux de mortalité de 11 à 24 pour mille; trop, c'est trop!

Ces petites réserves mises à part, l'ouvrage mérite une très large diffusion.

André LUX

*Département de sociologie
Université Laval*

SID-AHMED, Abdelkader, *L'OPEP, passé, présent et perspectives*, Paris, Éditions Economica, 1980, 567 p.

Le volumineux ouvrage (567p.) que A.Sid-Ahmed vient de consacrer à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (passé, présent et perspectives de l'OPEP), sous-titré: « Éléments pour une économie politique des économies rentières », – comble un vide dans la littérature spécialisée de tous les pays francophones. En effet, si les études relatives à

l'OPEP sont nombreuses en langue anglaise, elles sont rares en langue française.

Comme le souligne justement dans l'avant-propos, Mohamed Bedjaoui, représentant permanent de l'Algérie à l'ONU, le livre de son compatriote contient un triple message. Il s'adresse, d'abord, aux pays à économie rentière, à tous « ces petits pays désertiques, producteurs de pétrole, dont le monde industrialisé a fait si commodément, hélas, ses boucs émissaires favoris ». C'est une sorte d'« appel à la raison », à la « sagesse » et un cri d'alarme que lance l'auteur pour attirer l'attention de ces « États en sursis » sur le fait que la rente pétrolière n'aura qu'un temps. Il importe donc d'utiliser rationnellement cette source d'énergie non renouvelable pour créer, dès maintenant, les conditions du développement post-pétrolier.

Le second message de Sid-Ahmed concerne aussi bien les pays producteurs que les pays riches non producteurs. Depuis 1973, les États industrialisés de l'hémisphère Nord ont pris conscience de la crise de l'énergie avec toutes les conséquences qu'elle entraîne: lutte contre les gaspillages, augmentation régulière du prix de l'or noir, recherche d'énergies de substitution. Producteurs et consommateurs doivent s'entendre pour que le prix du pétrole soit fixé de telle manière qu'il permette de développer et de rentabiliser les énergies de remplacement.

Enfin, dernier message, ce n'est que par la coopération et le dialogue entre nations riches et nations pauvres que le Développement harmonieux de notre planète pourra être assuré. L'avènement d'un Monde plus juste et plus libre passe par la Solidarité, l'Interdépendance et la Gestion concertée des ressources du globe.

L'ouvrage de Sid-Ahmed – divisé en dix grands chapitres – constitue une mine d'informations économiques et financières. Les innombrables graphiques, statistiques, courbes, tableaux illustrent agréablement la démonstration de l'auteur. Celui-ci passe en revue tous les problèmes qui se posent aux États rentiers: l'impact du secteur pétrolier sur les économies des membres de l'OPEP; les relations Compagnies pétrolières/États-hôtes; la fin du « Part-

nership » Compagnies/États d'accueil; le problème du recyclage direct et indirect des pétro-dollars; les revenus de l'OPEP dans le futur et les objectifs de développement de ses treize membres. Les trois derniers chapitres soulignent l'aide de l'Organisation accordée aux pays pauvres et les obstacles récents et futurs que les pays pétroliers devront surmonter pour assurer leur Développement. Si l'ensemble du discours reste clair, on nous permettra de faire observer cependant la complexité de certains passages ou en tout cas leur grande technicité pour les non-spécialistes (le chapitre III, pp 114-117, le chapitre IV, pp 183-187, notamment). Cela ne remet pas en cause la qualité du travail accompli: l'étude est minutieuse, sérieuse et solide.

A. Sid-Ahmed a lui-même parfaitement exposé le but qu'il s'était fixé dans sa patiente recherche. Dans l'avertissement aux lecteurs, il écrit:

« - L'objet de cet ouvrage est de retracer les grandes étapes du développement économique des pays-membres de l'OPEP depuis l'exploitation commerciale du pétrole. Les péripéties de ce développement sont inséparables de celles qui ont marqué durant des décennies les rapports entre les pays-hôtes et les sociétés pétrolières internationales. Si bien que le développement de ces pays se confond le plus souvent avec l'affranchissement progressif de la tutelle de ces sociétés ».

Si, ajoute-t-il, le réajustement des prix du pétrole en 1973 est apparu pour les pays exportateurs comme la « chance historique » de diversifier rapidement leur économie, à l'aube de l'horizon 80, les États de l'OPEP se « doivent de tirer les enseignements d'une décennie de développement exubérant, et procéder à l'évaluation des politiques passées et des obstacles nombreux qui se dressent ». Plus que jamais, conclut-il, les pays producteurs de pétrole se trouvent confrontés au problème déjà central pour les économies classiques: à savoir la « transformation de la richesse » (rente) en capacité productive ». Cette thèse sous-tend tout le livre.

Dernière remarque, le directeur exécutif de l'UNITAR, Philippe de Seynes, a tenu à rédiger une préface élogieuse pour rendre

hommage à l'étude de l'auteur qu'il replace naturellement dans le contexte de la problématique onusienne du « Nouvel ordre économique International » (NOEI). On sait qu'elle commande l'avenir des rapports Nord-Sud: en effet, selon que les États industrialisés et en voie de développement s'entendront ou non pour instaurer un NOEI, s'instaureront entre eux des relations de coopération ou de confrontation. Le « dossier pétrolier » occupe dans ce contexte une place capitale. C'est pourquoi il faut prendre connaissance de cette monographie consacrée au « passé, présent et perspectives de l'OPEP ».

Daniel COLARD

*Faculté de droit
Besançon*

YERGIN, Angela Stent. *East-West Technology Transfer: European Perspectives*. Beverly Hills (Cal.), Sage Publications, The Washington Papers, no 75, 1980, 88 p.

Le livre du Dr. Yergin de l'Université Georgetown s'adresse à une question de principe importante: pourquoi et comment les pays de l'Europe occidentale se sont-ils engagés dans le transfert de technologies avancées aux pays du Pacte de Varsovie. Le livre comporte des renseignements portant sur l'expérience dans ce domaine de trois « grands » pays européens de l'OTAN: la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Ce dernier est bien plus familier à l'auteur qui y consacre une attention privilégiée. Cela s'explique par le fait que sa thèse de doctorat portait sur les problèmes du commerce entre la RFA et l'URSS.

Le plan du livre est simple et clair. L'auteur présente les problèmes auxquels font face les pays industrialisés, individuellement et collectivement dans le cadre du CoCom, dans leurs relations commerciales avec l'URSS et ses alliés. Puis, elle décrit les mécanismes et les spécificités de transfert de technologies à l'Est que l'on trouve dans chacun des trois pays occidentaux et, en fin, elle évalue l'avenir du CoCom et formule ses conclusions -